
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 20/3 (1993)

DOI: 10.11588/fr.1993.3.58463

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Norbert WASZEK, Eduard Gans (1797–1839): Hegelianer – Jude – Europäer. Texte und Dokumente, Frankfurt/M., Bern, New York (Peter Lang) 1991, 199 p. (Hegelianica. Studien und Quellen zu Hegel und zum Hegelianismus).

Eduard Gans est une personnalité singulièrement négligée dans l'histoire culturelle de l'Allemagne du XIX^e siècle. Fils d'un banquier juif de Berlin, il s'est initié à la philosophie de Hegel au cours de la préparation à Heidelberg d'un doctorat sur la philosophie du droit. A Berlin, il fait ensuite personnellement connaissance avec le maître et noue des liens d'amitié qui le conduiront à faire partie du petit cercle des éditeurs posthumes des cours. Parallèlement il fonde dans la capitale prussienne une association pour la culture et la science du judaïsme qui place durablement la question de l'émancipation sous le signe de la philosophie idéaliste. Victime d'une discrimination que l'édit prussien sur les juifs de 1812 n'a qu'à peine atténuée, Gans se voit refuser le droit d'être candidat à un poste de professeur. Il devra se convertir pour devenir en mars 1826 professeur extraordinaire de droit, et l'un des plus populaires enseignants de son temps puisqu'on signalait à certains de ses cours publics jusqu'à un millier d'auditeurs.

Au nombre des étudiants de Gans a figuré le jeune Karl Marx, sans qu'on puisse exactement évaluer la dette que Gans a contractée envers lui. Mais il est sûr que le condisciple de Heinrich Heine à l'Université de Berlin fut l'un des représentants d'un esprit libéral dans l'Allemagne des années 1830. Ce fut aussi l'un des grands médiateurs entre l'Allemagne et la France où il se rendit à trois reprises en 1825, 1830, 1835. Ces voyages étaient une occasion de s'informer sur la doctrine saint-simonienne, sur les discussions qui agitaient le Paris de Victor Cousin, mais surtout d'instiller dans ces mêmes discussions des éléments de philosophie allemande.

Il faut saluer le fait que le philosophe Norbert Waszek mette enfin une connaissance intime de la philosophie post-hégélienne et des courants d'échanges entre la France et l'Allemagne au service de la réhabilitation intellectuelle de Gans. Son ouvrage ne se contente pas de clarifier, dans une substantielle présentation, nombre d'obscurités historiographiques, il réussit également et surtout, par un choix très judicieux de textes devenus inaccessibles, à faire revivre les articulations d'une pensée. Norbert Waszek donne à lire des textes autobiographiques de Gans: ceux où l'hégélien enthousiaste définit son existence comme le développement du concept d'Etat et une croisade contre la momification de l'histoire imputable à Savigny et à l'Ecole historique du droit, ceux où devant l'Assemblée des membres de l'Association pour la culture et la science des juifs il essayait de décrire la nature du judaïsme: »Mit der Sache verhält es sich so. Wie sich das heutige Europa uns darstellt, so ist es nicht das Werk und die Geburt eines zufälligen Wurfes, der möglicherweise anders besser oder schlechter hätte ausfallen können, sondern das nothwendige Ergebnis der vieltausendjährigen Anstrengung des vernünftigen Geistes, der sich in der Weltgeschichte offenbart <...> Ihm gegenüber wollen wir die Juden und das jüdische Leben treten lassen. Haben wir jenes abstract als die Vielheit bezeichnet, die Ihre Einheit nur im Ganzen habe, so können wir bei diesem uns füglich so ausdrücken: es sey die noch gar nicht zur Vielheit gekommene Einheit.« (p. 54–65)

La philosophie proprement dite de Gans est illustrée par de larges extraits de son ouvrage fondamental *Das Erbrecht in weltgeschichtlicher Entwicklung* (1824–1835, 4 vol.) qui occupa toute l'Europe savante des années 1830. L'aventure intellectuelle que fut la fondation des *Annales de critique scientifique*, l'organe de la philosophie hégélienne, est illustrée par de longs extraits des *Rückblicke auf Personen und Zustände* (1836) où Gans fait le récit de ses déplacements en Europe, un texte que Norbert Waszek sollicite encore pour éclairer les relations du jeune hégélianisme et du saint-simonisme. Quelques témoignages de contemporains, Heine, Schelling, Saint-Marc Girardin, Varnhagen et une bibliographie très fournie achèvent cette anthologie. Pour relayer le travail déjà ancien de Hanns Günther Reissner, *Eduard Gans. Ein Leben im Vormärz*, (1965) il paraissait urgent de publier une nouvelle présentation générale de la situation historique et philosophique de Gans. Un livre qui deviendra une référence dans les études sur l'idéologie posthégélienne en Allemagne et ne manquera pas de susciter un nouvel et légitime intérêt pour une figure importante des échanges intellectuels franco-allemands.

Michel ESPAGNE, Paris